



*ENvironnement JEUnesse est un organisme d'éducation relative à l'environnement qui vise depuis plus de 25 ans à stimuler le développement d'une conscience écologique chez les jeunes, à les soutenir dans leurs actions environnementales et à développer chez eux une vision critique des sciences sur un plan économique, social, culturel et environnemental.*

**215**

**DM20**

Projet de prolongement de l'autoroute 25  
entre l'autoroute 440 et le boulevard  
Henri-Bourassa

**Laval-Montréal**

**6211-06-080**

## Répondre différemment à des problèmes récurrents : Favoriser le transport en commun plutôt que de construire le pont de la 25

# MÉMOIRE

Préparé par :  
René Coignaud  
Président  
ENvironnement JEUnesse

Déposé dans le cadre des audiences du Bureau d'Audiences Publiques en  
Environnement sur le projet de prolongement de l'autoroute 25 entre l'autoroute  
440 et le boulevard Henri-Bourassa

Juin 2005

---

ENJEU et ENvironnement JEUnesse Inc  
454 avenue Laurier Est  
Montréal (Québec) H2J 1E7  
Téléphone : (514) 252-3016  
Site Internet : [www.enjeu.qc.ca](http://www.enjeu.qc.ca)

Je suis président d'ENvironnement JEUnesse, le principal groupe écologiste de jeunes au Québec, avec plus de 1200 membres dans l'ensemble des régions de la province. Nos membres agissent au jour le jour pour mettre en œuvre des solutions aux enjeux environnementaux qui nous tiennent à cœur. Nous avons notamment instauré des ateliers de réparation de vélos permettant aux jeunes d'obtenir des vélos tout en se sensibilisant davantage aux bénéfices environnementaux de ce mode de transport. Nous travaillons sans ménagement pour promouvoir le transport actif et les transports en commun auprès de nos pairs, et ce, depuis maintenant plus de 25 ans. Comme les décisions politiques ont des impacts majeurs sur les options dont nous disposons pour faire notre part pour l'environnement, ENvironnement JEUnesse a coutume de donner la parole aux jeunes dans les débats de société. C'est pourquoi nous sommes des habitués du BAPE et autres processus démocratiques dans lesquels nous voulons croire.

Ayant vécu à Laval entre l'âge de 7 et 21 ans, les enjeux des présentes audiences me tiennent particulièrement à cœur. Je considère également qu'il s'agit d'un enjeu national puisqu'il touche la région de la métropole où la population de la province est concentrée et une proportion préoccupante de ce qu'il reste encore de lieux pittoresques à asphalté et livrer au développement de centres commerciaux et de bungalows. J'ai donc jugé nécessaire de me prononcer sur cette question afin que les valeurs et le changement pour lesquels d'autres jeunes et moi-même travaillons à bâtir puissent se faire entendre et éventuellement écouter. Ayant disposé de très peu de temps, je devrai laisser à d'autres le soin d'élaborer sur les questions plus techniques et j'éviterai de faire des affirmations sur des choses que je n'ai pas pu contre vérifier comme l'exige l'honnêteté intellectuelle à laquelle ENvironnement JEUnesse a toujours souscrit. Les délais ne m'ont malheureusement pas permis de mener des consultations satisfaisantes auprès de nos membres mais j'ai néanmoins eu le souci d'avoir des conversations téléphoniques avec les principales composantes de notre réseau à Laval pour m'inspirer et faire écho à leurs préoccupations. Comme les jeunes sont présentement en examens, personne ne pouvait participer aux présentes audiences et ce fut une motivation supplémentaire pour que je le fasse.

L'une des premières choses qui me vient à l'esprit et qui me cause un pincement de cœur est de penser à la région où le pont est prévu. Alors que je demeurais à Laval, j'y allais souvent à vélo parce que ça faisait du bien de constater que même à Laval il reste des endroits qui ont pu résister à la gourmandise des développeurs. J'ai souvent parcouru l'île à vélo et je suis toujours contrarié d'être incapable de m'expliquer de façon satisfaisante comment on a pu laisser développer la ville de façon aussi anarchique et changer des lieux agréables comme l'est encore St-François en horreurs comme il y en a tant parmi les développements des quelques dernières décennies sur l'île. C'est une source d'espoir et d'apaisement pour moi de redécouvrir chaque fois cette région. La savoir en danger me peine et me frustre énormément. D'autre part, malgré que je n'ai pas pu faire de vérification approfondie des arguments, j'ai tendance à me sentir insulté que l'on puisse prétendre que la construction d'un pont ne contribuera pas à développer des endroits qui ont encore une vocation autre que d'être asphaltés et bétonnés. Les autres ponts de la région me semblent avoir démontré la concrétisation de mes craintes. Je ne comprend pas comment ce serait différent cette fois-ci.

Les arguments voulant que le pont n'augmentera pas la circulation automobile et rendra la circulation plus fluide et par conséquent moins polluante me semblent tout autant fallacieux. Par où passent les gens pour aller s'installer toujours plus loin et ensuite demander encore davantage d'infrastructures routières pour se rendre plus rapidement en ville? Encore-là, je n'ai pas pu étudier à fond les affirmations des promoteurs du projet mais je n'ai pas souvent eu connaissance de pont qui n'augmente pas la circulation automobile ou d'infrastructure routière dans une métropole où on circule sans entrave comme si l'offre de fluidité ne serait pas rapidement comblée. Ça me semble profondément absurde et contraire à toutes les observations passées.

D'autre part, j'ai cru comprendre que des installations ferroviaires dans ces régions permettraient de développer des trains de banlieue, formule qui me semble avoir bien fait ses preuves ailleurs.

Les épisodes de smogs exceptionnels sont de moins en moins exceptionnels et nous en connaissons désormais même l'hiver. La sévérité des impacts du dérèglement du climat est sans cesse confirmée et notre avenir dépend de plus en plus de changements majeurs et rapides. Face à de tels constats, je suis estomaqué que l'on puisse se montrer si peu sensible. Le site Internet des promoteurs du projet allait même jusqu'à affirmer qu'il assurera un développement durable. Visiblement, nos décideurs ne saisissent pas des enjeux plus larges qui importent davantage. Comme mes consoeurs, mes confrères et moi-même seront-là pour vérifier les prévisions de dérèglements du climat, je suis vraiment troublé et je me demande bien ce que nous pouvons faire pour les réveiller.

**Je suis donc d'avis que vous devriez rejeter le projet proposé et suggérer que le potentiel de trains de banlieue soit développé.**

Page 10/10